

## **APPEL A SOLIDARITE AVEC IBLA**

**Mardi 5 janvier 2010, vers 14h15, la Bibliothèque de l'Institut des Belles Lettres Arabes de Tunis (IBLA) a été l'objet d'un énorme incendie. L'explosion, à l'origine de cet incendie, a coûté la vie du missionnaire italien, Gian-Battista Maffi. 60% de la Bibliothèque (qui compte environ 34000 monographies, dont la moitié en langue arabe et le reste dans les principales langues européennes), seraient partis en fumée. L'équipe de la bibliothèque, les chercheurs impliqués dans l'institut et dans la revue qui en porte le nom (Revue *IBLA*) sont affligés. C'est un espace et un outil important de la recherche en Tunisie et sur les réalités tunisiennes, maghrébines, arabes et musulmanes qui est sinistré.**

**Face à ce drame qui frappe une communauté religieuse et prive la Tunisie d'un espace de savoir et de recherche en sciences humaines et sociales très important, nous nous adressons à la communauté scientifiques, aux universités, aux centres de recherches, aux institutions et établissements culturels, aux communautés religieuses, aux collectivités publiques et territoriales, à toutes les bonnes volontés de l'agglomération lyonnaise et de la région Rhône-Alpes pour organiser la solidarité avec l'équipe de l'Institut des Belles Lettres Arabes de Tunis (IBLA). Cette appel vise en premier lieu la mobilisation des moyens financiers nécessaires pour reconstruire la bibliothèque et la collecte massive d'ouvrages et de revues permettant à l'institut de continuer à jouer le rôle qui a été le sien depuis des décennies.**

**Vous trouverez ci-joint une présentation de l'histoire et du rôle que joue l'IBLA depuis sa création (présentation reprise sur le site d'IBLA).**

## **IBLA : Un institut de recherche, une bibliothèque et un lieu de travail pour les jeunes du quartier, un centre de documentation et de recherche, une revue et des publications**

L'histoire d'**IBLA** commence en 1926 avec la décision des Pères Blancs de créer une maison d'études et de recherche au Maghreb pour ceux qui y travaillent. C'est le **Père Henri Marchal** qui y aura pensé le premier, après l'échec des Pères Blancs à Ghardaïa, en Algérie, dû à leur ignorance de la langue arabe. La première communauté est installée le **18 novembre 1926** à la ferme de Boukhris près de **La Marsa**, à une vingtaine de kilomètres de Tunis, et comporte dès l'origine une composition internationale que l'**IBLA** garde encore aujourd'hui. Les cours commencent le 25, sous l'appellation de "**Foyer d'études**".

La maison d'études se déplace à la **rue des Glacières** à Tunis le **18 mai 1928**, où elle prend officiellement le nom d'**Institut des Belles Lettres Arabes (IBLA)** le **30 mars 1931**. Elle occupe effectivement son siège actuel à la **rue Jamaa al-Haoua** le **15 février 1932**. Déjà en **1928**, le centre d'études publie "**Les Cahiers Tunisiens et Documents Tunisiens**". En **1937** naît la revue "**Ibla**".

**Bibliothèque privée**, appartenant aux **Pères Blancs**, elle est ouverte aux professeurs, aux chercheurs et aux étudiants du troisième cycle. Elle est consacrée essentiellement à la littérature et aux sciences humaines dans le **monde arabe** et en particulier en **Tunisie**. La bibliothèque compte environ **34000 monographies**, dont la moitié en **langue arabe** et le reste dans les principales langues européennes. Les revues (dont 150 en échange) sont dépouillées systématiquement. Tous les fichiers, auteurs et matières, ont été informatisés. Toutefois, les fichiers auteurs manuels continuent d'être tenus au jour. Dans le fichier *matières*, la « **Tunisie** » a droit à un fichier propre.

En **1949**, suite aux grèves nationalistes, et pour empêcher que les élèves tunisiens puissent passer le bac, les autorités françaises, « La Résidence », ferment les lycées. Alors, des professeurs tunisiens, avec des coopérants français et des pères blancs, ouvrent aux jeunes les portes de l'**IBLA**, et y organisent des cours, pour éviter qu'ils ne manquent l'année scolaire. Les années qui suivent, les jeunes viendront à l'**IBLA** pour y étudier, ce qui amènera à la création d'un fond de bibliothèque conçu pour répondre à leurs besoins, c'est-à-dire, la **bibliothèque IBLA pour les lycéens**. Elle accueille des jeunes du quartier qui peuvent venir y étudier chaque après-midi, individuellement ou en groupe. C'est principalement en fonction des programmes scolaires que les livres et les nombreux documents de cette bibliothèque sont choisis. Un fichier informatisé est mis à la disposition des élèves qui s'initient ainsi, avec l'aide des responsables, à des recherches de documents disponibles pour un sujet donné.

Les jeunes trouvent au sein de la bibliothèque une salle commune de travail, de petites salles individuelles, un soutien scolaire en cas de besoin, souvent individualisé et un équipement informatique conséquent

**La revue Ibla** est née en **1937**. Ses fondateurs avaient la certitude que la Tunisie allait devenir un jour indépendante, qu'il fallait respecter et faire connaître la culture tunisienne dans tous ses aspects et soutenir les Tunisiens en tant que protagonistes dans leur propre culture. Elle commence comme un simple bulletin de liaison photocopié entre les sympathisants européens qui veulent connaître les Tunisiens. Elle sera lue avec attention par

les colons qui souhaitent mieux employer leurs ouvriers agricoles et dont certains d'entre eux participent aux mouvements d'Action Catholique. Elle cherche à éclairer et à rapprocher l'élite franco-tunisienne : compréhension du peuple, guide pour des contacts profonds, insertion de morale universelle. Le tirage atteint 2 500 exemplaires en 1944. Une collection parallèle, **Le Bled**, est basée essentiellement sur l'arabe dialectal. Dès les premiers numéros de la revue, certaines rubriques sont signées par des Tunisiens et Tunisiennes. En **1959** apparaît le **premier liminaire** signé par un Tunisien, **T. Guiga**, dans un numéro consacré à l'éducation des adultes. À partir de **1977** le comité de lecture de la revue est composé majoritairement par des Tunisiens.

Auparavant, dans la première "**Maison d'Études**", et dès **1928**, des brochures avaient été distribuées aux étudiants pour leur faciliter la connaissance du milieu tunisien, de la culture arabe et de la religion musulmane. Elles contiennent des contes, des poésies et des proverbes, ainsi que des conversations. Le tout est traduit en français avec introductions et glossaires. Elles forment deux séries: **Les Cahiers Tunisiens** et **Documents Tunisiens**. Les deux dimensions de l'IBLA deviennent claires à partir des années quarante. D'une part formation ou étude. D'autre part relations ou rayonnement non seulement avec les musulmans, mais aussi avec l'élite européenne chrétienne.

### **IBLA – INCENDIE – BLESSURES A SOIGNER**

Lorsqu'on a la chance de faire un pèlerinage dans les lieux de son passé, le temps n'existe plus. On se laisse bercer par les senteurs de la jeunesse en suivant les sentiers de l'ébriété pour retrouver le goût envoûtant des rêves à leur état initial avant que les années réussissent à les ensevelir et à ternir le camaïeu rose du leur souvenir. Le dos se redresse, le pas se fait léger, le nez nargue jusqu'au ciel bleu, le regard s'illumine, le cœur bat la chamade et les lèvres s'écartent pour laisser briller l'éclat d'une dentition saine. Les paroles se transforment en gazouillis et les poumons respirent des notes de musique. Ces moments de grâce sont un dû de la vie appelée à les offrir à chaque adulte atteint de presbytie qui a du mal à scruter l'horizon de sa vie, plutôt attiré par un fauteuil pour mieux ruminer son passé en omettant de digérer son présent.

Aujourd'hui, je n'ai pas la chance de faire ce pèlerinage. J'ai été FORCEE à revenir sur des lieux chers de ma jeunesse. J'y ai passé des heures. Et pourtant, mon cœur n'a pas vibré et mon esprit n'a pas raisonné. Par contre mon dos s'est courbé et mes mains ont fonctionné.

De retour chez moi, je n'ai pas réussi à retrouver mon « chez moi », mon for intérieur habité par des sensations étranges qui appartiennent à une « étrangère » sur son propre sol. Comment me retrouver sinon en matérialisant les souvenirs du passé ? Recours à internet pour comprendre où j'étais. Ecrire quatre lettres magiques et le site de l'Ibla s'ouvre sur l'écran de mon ordinateur. J'y lis

« A la **rue Jamaa al-Haoua**, IBLA occupe une ancienne maison arabe, dans un quartier populaire proche de la vieille Médina de Tunis, du côté de **Bab Mnara**. Le quartier est né quand, conséquence des premières immigrations, la ville a dû franchir ses murailles. Rue Jamaa Al Haoua se trouve derrière la mosquée du même nom, à la « **Place du Leader** », ainsi baptisée parce que le **Président Habib Bourguiba** habitait une de ces maisons, devenu depuis 1956 un petit musée, quand les Français l'ont arrêté le 18 janvier 1952. À cette occasion, Mathilde Moufidha, sa femme, ainsi que son fils Jean Habib, s'étaient réfugiés provisoirement à IBLA.

Cafés, boutiques et petits marchés constituent pratiquement la seule activité économique du quartier. Mais, à la même Place du Leader se trouve la **Faculté de Théologie de la Zitouna** (autrefois dans la grande mosquée Ezzitouna, à l'intérieur de la vieille ville) ainsi qu'une école secondaire du premier cycle, l'**Ecole secondaire Maâkal Ezzaïm**, et, dans un rayon de deux kilomètres, plusieurs facultés de l'**Université Tunis I** et deux lycées secondaires ( le **Lycée Alaoui** et le **Lycée Sadiki** ). L'importance de la bibliothèque IBLA pour les lycéens s'explique alors du fait de l'absence dans la zone de centres culturels et de bibliothèques pour les jeunes, ainsi que par la proximité de deux nouveaux quartiers populaires, Melassine et Saïda, témoins d'une forte urbanisation qui englobe déjà plus du 70% de la population tunisienne. »

Ça y est, j'y suis : je reviens de loin, ou plutôt je repars très loin, quarante ans en arrière quand j'ai fréquenté l'Ibla en tant que volontaire pour assister les gamins des quartiers populaires mentionnés ci-dessus. J'avais au maximum le double de l'âge moyen de ces gamins. Plein de rêves, de projets et mue par l'intention ferme de refaire le monde. Avec leurs éclats de rire, leurs sourires francs et parfois coquins, leur façon adorable de pleurnicher en expliquant les « mauvaises notes » chopées à l'école ou en baissant la tête quand les mères les accompagnent pour me demander de les gronder, leur tristesse réelle et leurs pleurs désarmants quand ils expriment leur révolte devant le « refus » de leurs parents de leur acheter, par exemple, un mouton pour l'Aïd – pauvres chérubins, ils ne savaient pas qu'ils empruntaient déjà le dur sentier de la révolte contre l'injustice sociale – Où êtes-vous, petits artisans de cauchemars d'une « bourgeoise » qui s'offrait le luxe de rêver du « Che » (Guevara) ? Vous avez essayé de me faire descendre de mon cheval, mais le sang de Don Quichotte m'a emmenée loin de vous. Aujourd'hui vous êtes tous adultes. J'aurais donné des années de ma vie pour vous revoir ouvrir timidement une porte vitrée et me demander à demi-mots de faire votre travail. Vous arriviez toujours à me rouler, chacun de nous continuant inlassablement à jouer son rôle dans cette comédie humaine, sans savoir que nos pieds-de-nez à toutes les conventions pouvaient, dans le futur, nous jouer de mauvais tours ?

Où êtes-vous, petits princes de Tunis ? J'ai beau jeté des coups d'œil à cette porte vitrée, fermée aujourd'hui derrière une autre porte en fer forgé : aucun de vous n'est passé devant ni essayé de regarder à l'intérieur de la « bibliothèque des écoliers » pour s'enfuir en courant et en pouffant d'un rire contagieux, joyeusement repris par les autres « petits diables » ! Tout était suie, mas de papier brûlé, pâtés calcinés et mouillés !!! Et pourtant, vos visages d'antan voltigeaient au dessus de ma tête baissée et vos visages aux joues rouges de froid (comme celui d'aujourd'hui) apparaissaient furtivement pour me lancer ce clin d'œil d'encouragement dont j'avais besoin et pour me faire comprendre que tous ceux qui étaient là au démarrage de l'opération « nettoyage » de notre chère IBLA étaient vos frères et sœurs (des aînés aux benjamins) venus simplement pour commencer à assainir les lieux que vous ont connu et que certains, parmi eux découvraient pour la première de leur vie. Nos Don Quichotte ne sont plus de nos mondes : ils ont émigré dans les corps d'autres jeunes. L'IBLA a besoin de personnes concrètes et fonctionnelles. Le temps des pleurs est passé. La vie reprend avec nous tous et l'Ibla se relèvera pour continuer à vivre et accueillir entre ses murs et dans

son jardin les espoirs et les rires des enfants sans oublier les préoccupations scientifiques de leurs aînés ! C'est le charme d'une loi de la vie qui se renouvelle de nos cendres !

Petits « copains » de ma jeunesse, en vous sortant de l'écrin de mes souvenirs, je chasse loin de moi la désolation. Les volontaires d'aujourd'hui ont nargué le ciel brumeux pour faire apparaître des éclaircies. Notre action a seulement démarré. La suite s'annonce longue et délicate. Le volontariat ne cessera pas mais ne suffira pas. L'assainissement des lieux et la restauration des livres rescapés nécessitent des compétences et surtout des moyens. De gros moyens. Nous attendons la solidarité de tout un chacun.

Tunis, samedi 16 janvier 2010

Aidez l'IBLA à reprendre sa mission  
Aidez les enfants et les jeunes des quartiers populaires à retrouver « leur » espace  
Aidez les chercheurs à fréquenter à nouveau leur bibliothèque

Faites un **VIREMENT** à :

**PREL DE TUNIS SOLIDARITE IBLA**  
**60-20-36971-8**  
**08 000 0006020369718 07**

## APPEL

### A tous ceux... un livre

A tous ceux qui ont appris l'alphabet dans un livre  
A tous ceux qui se rappellent la joie connue quand, pour la première fois de leur vie, ils ont acheté un livre  
A tous ceux qui ont rêvé en découvrant des sentiments, des idées, des histoires humaines et même des pays en dévorant un livre  
A tous ceux qui ont pleuré de bonheur parce que quelqu'un a su exprimé leurs sentiments dans un livre  
A tous ceux qui ont dialogué avec un livre  
A tous ceux qui, pour ne pas dire des mots inutiles, ont offert un livre  
A tous ceux qui ont joui ou peiné en essayant de comprendre une équation mathématique ou une pensée philosophique dans un livre  
A tous ceux qui, pour achever une lecture en cachette, ont glissé sous leurs draps un livre  
A tous ceux qui ont appris par cœur des poésies ou copié de la prose pour déclarer un premier amour en empruntant les mots d'un livre  
A tous ceux qui ont dormi en mettant sur le chevet ou, mieux, en serrant dans les bras un livre  
A tous ceux qui ont découvert le doute ou la foi en s'aventurant dans le labyrinthe d'un livre  
A tous ceux qui se sont égarés ou se sont retrouvés à la lumière d'un livre  
A tous ceux qui ont troqué une invitation pour l'intimité d'une soirée en compagnie d'un livre  
A tous ceux qui ont cherché de refaire le monde en lisant entre les lignes des pages d'un livre  
A tous ceux qui ont eu la chance de lécher la vitrine d'une librairie en attendant de pouvoir s'offrir un livre  
A tous ceux qui ont écrit le mot FIN après avoir achevé la rédaction d'un livre  
A tous ceux qui ont confectionné un livre  
A tous ceux qui ont découvert l'amitié avec « Le Petit Prince » puis l'ont expliquée à un enfant en lui lisant ce livre  
A tous ceux qui, pour manger, ont eu la chance de ne pas devoir vendre un livre  
A tous ceux qui, à cause d'une malchance de la vie, ont dû se défaire un livre  
A tous ceux qui, au soir de la vie, gardent dans les narines, le « parfum » d'un livre  
A tous ceux qui ne parlent d'autodafés que pour dénoncer la petitesse de certains devant la grandeur des livres  
A tous ceux qui ont bravé les incendies et les tremblements de terre pour sauver des livres  
A tous ceux qui continueront à respecter les livres  
...  
...  
...

Aidez l'IBLA à reprendre sa mission  
Aidez les enfants et les jeunes des quartiers populaires à retrouver « leur » espace  
Aidez les chercheurs à fréquenter à nouveau leur bibliothèque

Faites un **VIREMENT** à :

**PREL DE TUNIS SOLIDARITE IBLA**  
**60-20-36971-8**  
**08 000 0006020369718 07**

Institut des Belles Lettres Arabes

IBLA



معهد الآداب العربية

**IBLA : un lieu, un esprit et une réalité à sauver**

« Par son existence et ses activités, IBLA a pu contribuer, modestement, à renforcer parmi ses lecteurs et amis leur ouverture inter-culturelle. **Respecter, estimer**, promouvoir gratuitement et sans parti pris la culture de l'autre peut mener à l'appréciation mutuelle, à la praxis d'un dialogue interculturel et inter-religieux, à l'intime conviction que le chemin que Dieu nous donne, et que nous faisons en marchant, nous le faisons « ensemble ». Dans ce sens, IBLA peut s'avérer un espace de liberté, de respect et de vérité mutuelles, très exigeant avant tout pour ceux qui y collaborent. Cette exigence, IBLA l'accueille comme un service où, tous, quel que soit leur pays, leur culture ou leur religion, en sont, en même temps acteurs et récepteurs ».

**Agissons pour que ce texte continue à décrire UNE réalité et non pas la description d'un épisode du passé, pour que cette porte s'ouvre chaque semaine, du lundi au vendredi, devant plusieurs enfants, jeunes et adultes**



**et pour que ce patio reprenne ses couleurs pour accueillir tous les chercheurs prêts à s'engouffrer dans la salle de lecture.**



Faites un **VIREMENT** à :

**PREL DE TUNIS SOLIDARITE IBLA  
60-20-36971-8  
08 000 0006020369718 07**

Chers amis,

Vous êtes nombreux à nous demander où et comment pouvons-nous verser une contribution économique pour la remise en état de l'IBLA...

Hier la Prélature de Tunis a ouvert un compte auprès de la BIAT pour recevoir vos dons :

**PREL DE TUNIS SOLIDARITE IBLA**

**60-20-36971-8 08 000 0006020369718 07**

Merci à tous,

Ramón Echeverría

>

>